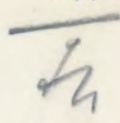


Mission l'ambassadeur Bernelli

2. Bernerstr. 



BUREAU DE L'OBSERVATEUR PERMANENT
DE LA SUISSE AUPRÈS DES NATIONS UNIES

NEW YORK, N.Y. 10017, le 21 juin 1967

757 Third Avenue, Room 2120
Tél.: HA 1-1480

PF

Ref.: 7-i (Israël) - BT/be

Monsieur le Conseiller fédéral
Willy Spühler
Chef du Département politique fédéral

B e r n e

*Ich verbleibe in Bern, O.I.
auf dem Pf. A. H. K. K. K.
Si*

an	PFGE	LA				8/8
Datum	8-7	17.7				<i>h</i>
Visa	<i>h</i>	<i>h</i>				<i>h</i>
EPD - 8 JUL. 1967						
Ref. 0. 104.1.						

Monsieur le Conseiller fédéral

*Europ. Comité
N. Keller en
lui faisant la
sua d'informe
& l'occasion de
autorité le
et de parler, si
le pays bon, et
d'une façon.*
P. 127

U'Thant, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, a chargé l'un de ses plus proches collaborateurs, son Conseiller juridique, M. Stavropoulos, de m'entretenir de l'inquiétude que lui ont causée les récents regrettables incidents qui se sont produits à l'égard des représentants permanents des missions arabes accrédités auprès de l'Office européen des Nations Unies à Genève.

Comme vous l'aurez certainement appris, selon une démarche qu'ont effectuée le 9 juin l'ensemble des diplomates arabes auprès du Directeur général de l'Office des Nations Unies, M. Spinelli, des manifestations de caractère racial et religieux se sont déroulées contre leurs pays dont les représentants ont reçu des coups de téléphone et lettres anonymes les menaçant de mort et de destruction de leurs locaux. D'autre part, l'Ambassadeur de la RAU a également écrit à ce sujet une lettre personnelle à M. Spinelli pour se plaindre, entre autres, de l'air d'hostilité à l'égard de son pays que diverses personnes et associations tendent à créer dans la ville de Genève.

./.



- 2 -

L'attitude de ces milieux anti-arabes est une source de grande inquiétude au secrétariat du siège principal des Nations Unies et j'ai été prié de vous transmettre ce sentiment. En effet, on avait toujours considéré jusqu'à ce jour au 38ème étage de la maison de verre que Genève présentait justement toutes les garanties d'une ville située dans un pays neutre où l'atmosphère resterait sereine, malgré les fluctuations de la politique internationale. Si tel ne devait maintenant plus être le cas, cela risquerait de créer de sérieux problèmes et de causer du tort au siège européen des Nations Unies.

M. Stavropoulos ajouta que des incidents de ce genre avaient lieu très souvent à New York. En effet, les éléments sionistes de la population juive de Manhattan ne ratent jamais une occasion de proférer des injures, d'adresser des menaces et même quelquefois de manifester de manière provocante à l'égard des missions arabes. Chaque fois que des événements de cette nature se produisent, le Secrétaire général U'Thant fait venir l'Ambassadeur Goldberg et lui demande, en se basant sur les accords qui ont été passés entre le Gouvernement américain et l'ONU, de faire en sorte d'éviter que de tels troubles se répètent et le prie de prendre les mesures nécessaires à cet effet. Les Américains réagissent toujours de manière très positive, rapide et efficace à ce genre d'avertissement et donnent les instructions appropriées pour qu'une surveillance plus intense soit exercée et que les missions arabes menacées soient protégées jour et nuit contre de telles manifestations.

./.

- 3 -

Bien qu'il ne fasse pas de doute qu'U'Thant et son secrétariat soient très contrariés par ce qui s'est passé à Genève dernièrement, ma conversation avec M. Stavropoulos se déroula dans les termes les plus cordiaux et je m'efforçai de lui faire comprendre que ce n'était certainement pas la population genevoise qui avait agi de cette manière, mais probablement divers éléments étrangers résidant dans cette ville. Il sembla en être conscient.

Comme vous l'avez si justement fait remarquer, lors de l'entretien que vous avez eu avec les Ambassadeurs des pays arabes en Suisse venus faire une démarche conjointe pour se plaindre de la manière dont notre pays se comportait à l'égard du conflit israélo-arabe, bien que le Gouvernement suisse soit totalement neutre dans cette guerre, il n'est pas possible de contrôler les sentiments profonds de la population. Cependant, j'ai la nette impression que les commentaires de certains journaux ont peut-être influencé le comportement d'individus peu recommandables et je pense plus spécialement à un article qu'a écrit récemment à propos du conflit israélo-arabe Bernard Béguin, dans le Journal de Genève, article qui par son manque d'objectivité aurait pu pousser certains irresponsables à agir. Quoiqu'il ne faille pas dramatiser, car je crois que des réactions identiques ont eu lieu dans d'autres pays, j'estime malgré tout que ce qui vient de se passer à Genève risque de nous causer du tort dont pourrait éventuellement profiter notre concurrent immédiat : Vienne.

./.

- 4 -

En effet, la plupart de mes collègues des pays arabes m'avaient toujours déclaré jusqu'à ces derniers jours qu'ils désiraient à tout prix quitter New York, vu l'atmosphère intenable qui y existait et qu'ils cherchaient par tous les moyens à faire de Genève ou de ses environs le centre le plus important des Nations Unies. Après les événements récents, il ne pourra plus être question de faire campagne pour Genève, d'autant plus que l'Ambassadeur Barroody de l'Arabie Saoudite, en rentrant tout récemment de cette ville, n'a pas manqué l'occasion de déclarer au Conseil de Sécurité, ainsi que j'en ai aussitôt informé vos services, dans une de ses interventions intempestives, qu'il revenait de Suisse où tout le monde était sioniste. Même si ces remarques provenant de lui n'ont pas une grande portée, elles n'en ont pas moins été enregistrées par ceux qui nous envient et qui cherchent à prendre notre place. Aussi ne faudra-t-il plus s'étonner si à l'avenir les nations arabes, soutenues par leurs grands amis du moment, les pays de l'est, déclenchaient un mouvement, habilement orchestré par les Autrichiens, tendant à déplacer, sinon le siège principal des Nations Unies, du moins certains de ses organes, non plus à Genève mais à Vienne.

Ceci est très regrettable et je me demande s'il n'y aurait pas intérêt à rendre attentif M. René Payot du Journal de Genève, homme pondéré et raisonnable, du danger que comporte pour Genève et sa vocation internationale la parution d'articles manquant d'objectivité et de mesure et comprenant des passages offensant pour une des parties du conflit.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

L'OBSERVATEUR SUISSE :

B. Imettin